

EDITORIAL

Chaque année se déroulent les Rencontres Nationales des SEL dans un département chaque fois différent.

Pourquoi, où, comment, ? Nous allons tenter de vous répondre :

- Pourquoi ?

D'abord pour échanger, discuter des nos différentes manières d'être selistes, pour échanger nos pratiques, pour l'amitié avec ceux que nous avons connus les années précédentes et pour les rencontres et l'accueil des nouveaux, de vrais échanges humains beaux et remplis d'espoir.

- Où ? Comment ?

Un ou plusieurs SEL de la même région proposent d'organiser les Rencontres.

Cela nécessite une collaboration, un travail intense sur un an, voire plus. Depuis la création des SEL, des Rencontres ont eu lieu un peu partout en France. Il a fallu trouver un lieu, chercher les cuisiniers, les producteurs locaux et bio de préférence, remplir les formulaires d'assurance, gérer les inscriptions, répondre aux demandes, assurer la sécurité, jauger les demandes des hébergeurs ... Financièrement, il faut calculer au plus juste les dépenses pour bâtir et équilibrer le budget.

Depuis quelques années, une nouvelle association dans le monde des SEL a été créée pour conseiller, établir un plan pour aider les nouveaux organisateurs, accumuler les petits bénéfices ou dépenser les excédents passés quand le budget de l'année est déficitaire ... J'ai nommé le Collectif pour les Rencontres Inter'sel Nationales (CPRIN).

Les échanges intellectuels sont très enrichissants, les organisateurs ont invité des personnes, selistes ou non, qui permettent d'approfondir notre pensée, dans des débats souvent acharnés.

Et puis existent tous les ateliers de développement personnel ... Bien regrettables pour certains mais le développement personnel, s'il n'est dirigé que pour soi-même devient stérile ; mais s'il est par la suite partagé, il aide à développer les autres ...

Lors des Rencontres nationales (où viennent aussi des selistes étrangers), nous vivons les assemblées générales de notre maison commune Sel'idaire, qui nous fait souvenir des actions passées et qui définissent les orientations de l'année qui vient.

Nous avons des ateliers sur nos associations amies, la Route des Sels, les associations de solidarité (cimade), les mouvements harmonieux (Colibris, sobriété heureuse, respect de la nature et de l'environnement, Terre de liens).

Notre belle maison commune Sel'idaire a aussi créé, grâce à Community forge, Sel'idées, un forum dédié aux problèmes entre les Sels et d'autres organisations notamment les administrations que nous voudrions beaucoup plus actif, et Sel'services, qui nous permet d'échanger des connaissances, des savoirs-faire, des passions avec des selistes d'autres régions sous forme d'ateliers.

Les Rencontres de l'été dernier ont eu lieu à Briacé, dans un beau parc, avec des organisateurs au top et qui ont souhaité que les réflexions soient surtout axées sur la monnaie.

Nous dédions ce BMS aux rencontres de Briacé et remercions chaleureusement les auteurs des articles. Monique Thoreaux, Yvonne Richard, Gabrielle Leininger, Colette Cévaër, Pierre Aeschbacher, Laurent Charon

Le BMS est le journal des SEL ; aussi vous pouvez envoyer des articles si vous voulez que le journal perdure. Pour ce faire, voici l'adresse mail à utiliser :

secretariat@selidaire.fr

SOMMAIRE

- Présentation de l'équipe du BMS	p. 2
- Le mot de Maud Chatillon et de l'équipe organisatrice des Rencontres	p. 3
- Les impressions de Françoise DION, SEL Gabare (33600)	p. 3/4
- Les réflexions de Jean-Pierre GRENIER, SEL Gabare de Pessac (33600)	p. 5/6
- Mon premier Intersel national 2017, d'Annick D., ATOUT SEL de Rennes (35)	p. 6/7
- Histoires de monnaies de Monique Thoreaux, SEL du chabis de Poitiers (86)	p. 8
- Quand l'argent ne comptait pas, article repéré par François GOTTEFROIS du sel SUD52	p. 9
- Impressions de l'intersel, par Véronique CHAGNE de SEL/Ecotemps, Nanterre (92)	p. 10/11/12

PRESENTATION DE LA NOUVELLE EQUIPE DU BMS LE GROUPE DES 6

La commission BMS 2017-18 : quels en sont les acteurs ? Quels fonctionnements, rôles, envies, projets au service de notre maison commune ?

C'est avec un grand plaisir que nous vous présentons la commission du BMS :

- **Monique Thoreaux**, "SEL de Chabis", Poitiers (86)

J'ai posé ma candidature pour collaborer au BMS car jusque là, il m'a beaucoup aidé dans ma réflexion sur les SEL, je m'en alimentais entre deux Rencontres nationales et sa raréfaction m'a chagrinée.

J'aimerais que notre BMS continue à vivre, il ne sera vraisemblablement pas mensuel car, vous l'imaginez, cela demande beaucoup de travail, de collaboration et ne vivra qu'au rythme des articles envoyés par les seliens, ou selistes.

Faisons vivre le BMS et notre forum de selidaire qui nous montreront les sujets à explorer.

- **Yvonne Richard**, "ATOUTSEL", Rennes (35)

J'y vois un miroir des opinions, initiatives, perspectives, débats, et aussi un lieu pour faire voir la joie de vivre en tant que seliste.

Les nouvelles, initiatives, débats de nos SEL sont sur ce bulletin. Vous en êtes co-acteurs dès que vous le souhaitez.

- **Gabrielle Leininger**, "ATOUTSEL", Rennes (35)

Pour moi le BMS c'est le lien, entre les Sélistes et Séliens de France et d'ailleurs, qui leur apporte les nouvelles, les réflexions et les actions menées dans les SEL et dans leur mouvance. Un lien essentiel que je désire voir perdurer.

- **Colette Cevaër** "SEL Escale", Mérignac (33700)

Aux Rencontres de cet été, lors de l'Assemblée Générale de SEL'idaire, il m'a paru indispensable de continuer à garder un lien entre les selistes (ou seliens, comme vous voulez).

Selistes, vous avez la parole, saisissez-la !

- **Pierre Aeschbacher**, "GRENIER A SEL", Beaugency Loiret (45)

J'ai proposé mon aide pour que le BMS continue à vivre.

- **Laurent Charon**, "SEL Angevin" (49)

Le bulletin des sels peut être un formidable outil permettant de créer du lien entre les SEL, non seulement entre le niveau "local" de chaque SEL et le niveau "national" de tous les SEL, mais aussi dans la durée, entre les manifestations régionales ou nationales. Bien qu'ayant été inscrit dans ce GRAT par erreur (véridique !), je suis resté dans le groupe car j'ai le sentiment que ce vecteur de communication permettra de faire perdurer l'enthousiasme ressenti lors des rencontres nationales 2017 à Briacé.



RETOURS DE L'INTERSEL NATIONAL DE NANTES

Bonjour à tous les participants revenants et revenus de la Rencontre InterSEL à Briacé.

Tout d'abord, un grand merci à tous d'être venus enrichir les échanges.

Merci plus spécialement encore à ceux qui nous ont aidés de leurs connaissances, de leur entrain, de leurs coups de main.

Nous y avons mis du cœur. Nous avons récolté de la bonne humeur, la richesse des témoignages, la qualité des partages.

Tout ne fut pas facile : il y a eu quelques désagréments dus à des incivilités, il y a eu quelques pannes d'ascenseur et de serveur informatique... mais rien qui n'ait pu enrayer véritablement notre désir d'être ensemble et d'y être pour une semaine enrichissante.

Certes, nous aurions pu faire mieux : quelques suggestions vont dans ce sens. Avis aux prochains organisateurs : une demi-journée libre, un retour du JT, une semaine de 6 jours pleins, moins d'ateliers de « bien-être » et davantage d'ateliers sur les SEL. Nous aurions pu ... aurions-nous dû?

Nous avons axé ces Rencontres sur la Monnaie ... et nous y avons parlé monnaie, l'un des outils/leviers fondamentaux de la société. Nous y avons souhaité une ouverture sur les associations proches dans leur vision et leur éthique. Nous nous y sommes tenus.

Les Rencontres sont différentes chaque année et c'est leur richesse. Et de toutes façons, on ne saurait satisfaire tout le monde.

Ceux et celles qui ont fait/participé aux ateliers et qui ont pris des notes auront la gentillesse de nous faire parvenir les comptes-rendus à interselnantes17@gmail.com

Ceux et celles qui ont participé à des ateliers à Briacé (ou qui auraient aimé le faire) pourront poursuivre leur réflexion et leur partage en allant sur le site des Rencontres : <http://gestion-rencontres-2017.communityforge.net/>

Une fois que vous vous êtes connecté(e) grâce au lien envoyé dans le mail précédent, changez votre mot de passe. Après cela, connectez-vous avec votre numéro de compte et votre nouveau mot de passe.

Joignez alors le forum "suite des Rencontres 2017".

GRAND merci encore à tous/toutes. Bonne année de partage, d'engagement citoyen, d'ouverture et d'action militante. Et à l'an prochain à Lyon.

Article publié sur le site de Communityforge.net,

Maud Chatillon et l'équipe organisatrice

Les impressions de Françoise DION, SEL Gabare (33600)

Comme d'habitude le programme comprenait un riche assortiment d'ateliers de bien-être et de débats militants qui a fait dire comme tous les ans aux amateurs de ces derniers qu'il y a trop d'ateliers de bien-être (et de loisirs). Dans un atelier où je me trouvais, une seliste du Cher qui avait proposé un atelier d'écriture ludique, disait avoir reçu cette critique mais que son atelier, tout ludique qu'il fût, avait permis l'expression d'idées très porteuses pour rendre notre monde meilleur. De même, l'atelier généalogie, auquel je n'ai pas participé non plus, n'était pas qu'un atelier de connaissance de soi -ce qui ne serait pas honteux de toute façon- mais portait sur l'argent. Dès le 1er soir, un des organisateurs dans sa présentation du film "Enfin des bonnes nouvelles" nous expliquait que le fil rouge de cet Intersel était la monnaie. Et toc ! L'atelier généalogie tapait en plein dans le mille. On n'aurait pas cru comme ça...

Quant à moi, ce n'est pas vraiment la monnaie qui a été le fil rouge de ma semaine mais la sobriété volontaire. Toute la semaine, Alexis Robert, créateur de l'écolieu La Guette à Paimpont en forêt de Brocéliande a animé des débats sur ce thème à partir de sujets différents : la monnaie, la nourriture, l'éducation, nos déplacements.

Dès le 1er atelier, Alexis nous a donné sa définition : la sobriété volontaire c'est l'art de ne consommer que la part qui me revient sur cette terre pour que tous les autres aient aussi leur part pour vivre. Dans ces ateliers conduits sous forme d'échanges informels, chacun exprimait comment il avait fait évoluer sa consommation de tous les biens qui s'offrent à nous dans notre société et quels obstacles on pouvait rencontrer dans la simplification de son mode de vie, ou donnait des trucs concrets qui stimulaient bien ceux qui ne savaient pas trop comment se lancer sur cette voie. Ces échanges étaient informatifs, authentiques, souvent profonds, jamais culpabilisants, toujours encourageants pour aider chacun à prendre conscience de son impact sur l'environnement, sa place dans la société marchande, des moyens d'améliorer les rapports humains, familiaux, sociaux...

Alexis nous a invités à pratiquer la méditation Vipassana une demi-heure par jour avant l'agora. Nous portions attention à notre respiration et y revenions à chaque fois que nos pensées nous envahissaient. Nous prenions conscience de nos sensations. Cette prise de conscience de nos sensations est un exercice préliminaire qui peut nous amener progressivement à prendre conscience aussi de nos émotions et de les mettre à distance. Ce n'est pas un luxe de savoir le faire lors de débats et de confrontations d'idées.

Bref, j'ai été très heureuse de rencontrer ce monsieur de 74 ans qui n'hésite pas à marcher 12 km dans la forêt pour rencontrer des amis qui, sans internet, reçoit dans son écolieu 2000 personnes par an, principalement des personnes qui viennent le rencontrer avec un projet rural ou qui viennent à des séminaires de développement personnel. Avec l'argent ainsi gagné Alexis parraine 20 enfants de 14 pays différents. Il y aurait 1000 autres choses à dire sur l'exemple de simplicité que représente Alexis.

Framboise en est une aussi qui vit sobrement et dans la joie communicative. Elle est végétarienne, crudivore, et très locavore. Elle déborde d'idées pour acheter le moins possible. Quand elle a besoin de quelque chose, elle se demande :

- 1) Est-ce que je l'ai ?
- 2) Est-ce que je peux le faire ?
- 3) Est-ce que je peux le trouver dans le SEL ?
- 4) Est-ce que je peux le trouver dans une ressourcerie, à Emmaüs ?

Elle a été ma voisine joyeuse et énergique pendant une semaine et j'espère bien la retrouver lors d'un autre Intersel...

La visite à Notre Dame Des Landes (NDDL). Nous avons été accueillis tranquillement par une personne qui ne nous attendait pas mais nous a consacré au moins une heure pour nous raconter l'historique du combat qui se joue entre l'Etat et les habitants de cette Zone A Défendre (ou plus officiellement Zone d'Aménagement Différé).

Puis, balade dans la zone qui m'a rappelé la campagne où j'habitais quand j'étais petite. En effet, ce projet d'aéroport a empêché qu'on construise à tort et à travers dans la zone et qu'on y pratique la culture intensive. Il en résulte que la zone est restée un bocage verdoyant et paisible avec comme particularité, éparses dans les chemins, de vieilles carcasses de voitures et de camions calcinés, des amas de matériaux, destinés à faire des barrages... Un petit air de guérilla dans cette campagne en apparence si tranquille.

Le dernier atelier de la semaine auquel j'ai assisté traitait du revenu de base universel présenté par François Nicolas, informaticien expert en nouvelles technologies, militant depuis 4-5 ans au Mouvement Français pour le revenu de base. Mouvement trans-partisan. François représente une tendance minoritaire de ce mouvement en tant qu'écologiste.

Tout le mouvement s'accorde pour dire que le droit de percevoir à vie un revenu qui donne à tous droit à une vie décente. Tout être humain contribuant à sa manière à la vie sociale. Et les assistés n'étant pas ceux que l'on croit mais ceux qui ont suffisamment d'argent pour faire faire aux autres les travaux qu'ils ne savent ou ne veulent pas faire eux-mêmes. Et plus ils ont de personnes à leur service et plus ils sont assistés... Ça revisite un peu l'ordre qu'on croit définitivement et les idées toutes faites.



Les questions les plus souvent entendues lors des débats sur ce thème ont été posées ici aussi :

- Où est-ce qu'on va trouver l'argent ? - Qui voudra encore travailler ?
- Pourquoi accorder ce revenu de base à ceux qui n'en ont pas besoin ?

Enfin, l'agora qui a lieu tous les matins après le petit déjeuner est le lieu où se disent en une heure et pas une minute de plus tout ce qui est important pour le bon déroulement de chaque journée tous les petits dysfonctionnements rencontrés la veille, dus, soit à un manque de maîtrise bien excusable de cet univers que nous occupons pendant une semaine seulement (par exemple : les lampes des chambres qui ne s'éteignent pas comme les lampes de tout un chacun ; l'internet pas disponible. Moi perso j'ai trouvé ça reposant mais ça en a peut-être gêné quelques-uns.) Mais comme chaque année lors de ces agoras ont été dénoncés des dysfonctionnements de nos propres conduites : incivilités, manque de prise en compte des autres (d'autant plus embêtant que les autres étaient en grand nombre) et encore plus consternant les disparitions d'objets que par pudeur je n'appellerai pas "vol" d'autant plus que parfois ces objets disparus sont retrouvés à la fin de la semaine. Toujours est-il que ces régulations qui se répètent d'année en année montrent bien que pour améliorer notre monde, chacun de nous doit commencer par s'améliorer lui-même avec et au milieu des autres.

Dans ces agoras tous ceux qui proposent un atelier viennent se présenter et le présenter. Et le miracle a lieu tous les matins. Grâce à une gestion efficace de la répartition de la parole, malgré la croissance exponentielle d'année en année de propositions, on arrive à faire tenir l'agora dans l'heure impartie, non sans avoir rigolé un peu avec l'atelier râlage de Jean, qui est devenu une institution de l'Intersel national.

Septembre 2017

Les réflexions de Jean-Pierre GRENIER, SEL Gabare de Pessac (33600)

Comme chaque année, il y avait de nombreux ateliers et ce n'est pas toujours évident de faire un choix. A tel point que j'ai commencé la semaine, le lundi matin, par un atelier OFF au pied du camping-car de Marc et Monique de Carpentras, en dehors de l'enceinte du lycée, avec Jean Cazanave, le rôleur de service, Jean-Claude Allard, un vétérinaire du SEL en Durance, et une séliste suisse. Un groupe de vieux militants, un peu désabusés, qui se sont retrouvés là pour réfléchir à la façon de recentrer les SEL sur leur finalité première, qui selon ses initiateurs, devait être avant tout un vecteur de transformation sociale, économique et politique de la société. D'où le sentiment pour certains d'une dérive de la pratique des SEL, au vu de tous ces ateliers de bien-être, proposés lors des derniers intersel, en oubliant cette dimension première et primordiale.

Cet atelier OFF a un peu tourné à la réunion d'anciens combattants de 68 et du Larzac mais a débouché sur la proposition d'une réunion débat sur le sujet pour la soirée du jeudi. Réunion, animée avec la méthode Partagir par l'excellent Jérôme Médeville (également pianiste voyageur <https://www.youtube.com/watch?v=l-o9bg8N0Yg>), qui a permis de riches échanges entre une cinquantaine de participants et débouché sur une liste de propositions concrètes, dans lesquelles chaque SEL pourra piocher, s'il le souhaite.

Aussi, lorsque le lundi après-midi, je suis allé me défouler à l'atelier « danses bretonnes traditionnelles », ma fibre militante a un peu activé un sentiment de culpabilité, mais vraiment très très léger !

En tous cas, je n'ai pas été surpris de retrouver les participants de l'atelier OFF du lundi matin à la sortie NDDL du mercredi après-midi. Nous avons été très bien accueillis sur la ZAD et rencontré des jeunes qui ne sont pas du tout des illuminés mais qui refusent le système compétitif actuel et tentent d'expérimenter de nouvelles formes d'association, d'entraide et de partage d'un territoire, sans la notion de propriété privée (privée de quoi, d'ailleurs ? peut-être de liberté...). Il n'y a pas de barrière, ni de limite de propriété. Comme disait Le Forestier dans sa chanson « San Francisco », 'les gens qui vivent là ont jeté la clé'. La cohabitation n'est pas toujours facile et le facteur humain avec ses contradictions et sa vulnérabilité demande parfois de trancher dans le vif, lorsque l'intérêt général est menacé par des attitudes personnelles inadaptées.

Les habitants de la ZAD sont des personnes non violentes mais déterminées. Si l'Etat décide de réaliser ce projet, ce sera un affrontement très dur, d'autant qu'il existe maintenant plusieurs associations de défense de cette zone avec un réseau de comités de soutien sur toute la

France et même à l'étranger, prêts à mobiliser des milliers de militants, en cas d'intervention de la force publique. NDDL est devenu le symbole de la lutte contre les grands

projets d'aménagements coûteux et inutiles (du moins d'après les opposants) et très destructeurs pour l'environnement. Le Larzac dans les années 70 fut aussi,

à sa manière, un symbole de lutte, qui interrogeait sur le type de société dans laquelle nous souhaiterions vivre.

La ZAD de NDDL est un bocage, très riche en biodiversité, qui a été préservé du remembrement, paradoxalement grâce au projet d'aéroport, qui remonte à plus de cinquante ans et qui a bloqué toutes les autres formes d'aménagement du territoire. Si ce projet d'aéroport est abandonné, tout sera loin d'être réglé car une partie des terres a été achetée par le Département. Comment seront redistribuées ces terres et pour quels usages, pour quel type d'agriculture, quels projets d'installation ? Les opposants restent vigilants, notamment vis-à-vis de la FNSEA et de la SAFER pour que ce territoire soit une pépinière d'initiatives alternatives à l'agriculture conventionnelle actuelle.

Cette année, j'ai été hébergé à une douzaine de km du lycée chez un séliste de la Route des SEL. Ce fut une très belle rencontre avec des petits déjeuners d'échanges très enrichissants autour des synchronicités et de l'effet miroir, thème que Jean-Hugues a abordé le jeudi matin, lors d'un atelier, qui a intéressé et captivé beaucoup de personnes.

Il n'y aurait pas de hasard et les personnes et situations que nous rencontrons ne seraient que le miroir de nos pensées et de notre monde intérieur. Les événements sont tous là, présents en potentiel mais ne se révèlent à nous que progressivement entre le moment de notre naissance et celui de notre mort, au fur et à mesure de notre évolution personnelle et du développement graduel de notre conscience. En fait le fil du temps (passé, présent, devenir) ne serait qu'une illusion, liée à notre incarnation.

Tout cela relativise l'importance des luttes sociales, politiques ou environnementales, comme celle de NDDL, dont je viens de parler et ramène à la question : faut-il changer le monde ou faut-il se changer soi-même (ou plutôt essayer de réaliser qui l'on est, puisque le monde que nous rencontrons à l'extérieur ne serait que le reflet de nous-mêmes) ? Pour avoir

expérimenté les deux (syndicalisme au début de ma vie professionnelle, engagement politique plus tard et travail sur soi à certains de nous-mêmes) ? Pour avoir expérimenté les deux (syndicalisme au début de ma vie professionnelle, engagement politique plus tard et travail sur soi à certains moments de ma vie), je pense aujourd'hui que pour moi les deux sont nécessaires et qu'il faut trouver un équilibre entre les engagements collectifs et la conscience de soi et de son rapport au pouvoir et à l'argent. Je me méfie de plus en plus de mes propres réactions et émotions et cette rencontre avec Jean-Hugues n'est pas le fait du hasard mais une synchronicité avec mon questionnement actuel. Pour autant, je ne renonce pas à mes engagements militants (le SEL en fait partie) car ils permettent la rencontre, les échanges, voire les confrontations, qui, si elles sont faites dans le respect mutuel, peuvent aider à la conscience de soi. Lorsque je participe à ces grandes manifestations collectives, ces défilés, je ressens l'appartenance à un Tout plus grand, l'humanité commune des hommes comme disait Rudhyar. Cela donne un sentiment de force et de solidarité. Puisque le Tout est dans tout et que tout est dans le Tout, chaque humain que je rencontre existe en moi potentiellement mais c'est une part de l'humain que je ne peux réaliser moi-même et dont je devrais être solidaire chez l'autre. Plus facile à écrire ou à dire qu'à vivre au quotidien !

Aussi, je ne crois pas que dans les SEL, il faille opposer les ateliers bien-être aux ateliers plus militants. Les deux sont utiles et peuvent se compléter et s'enrichir mutuellement. Lors des réunions d'associations, on utilise

de plus en plus des méthodes comme Partagir, pour mieux répartir le temps de parole. On parle de communication non violente et les participants sont de plus en plus attentifs à leurs réactions et à leurs émotions.

Apprendre à écouter les autres, mais aussi apprendre à s'exprimer.

Je voudrais conclure là-dessus. Lorsque j'écris un texte comme celui-ci, j'ai dans ma tête les grandes lignes et les sujets que je vais aborder, mais le texte se construit dans le détail au fur et à mesure où j'écris et des éléments arrivent que je n'avais pas prévus au départ.

Alors pour que ce bulletin soit l'expression du plus grand nombre,



Exprimez-vous ! Je pense que beaucoup d'entre vous se sous-estiment, alors qu'ils auraient des tas de choses intéressantes à communiquer aux autres. Si l'appétit vient en mangeant, le plaisir d'écrire et la qualité de l'écriture viennent en osant s'exprimer, de même que pour la parole.

Septembre 2017

MON PREMIER INTERSEL NATIONAL 2017

Annick D., ATOUT SEL de Rennes (35)

L'interSEL se déroule dans l'enceinte du Château de Briacé, -actuellement pôle de formation- situé dans les vignobles au sud de Nantes ; parc magnifique, arbres majestueux (photos sur le site)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Château_de_Briacé_\(Le_Landreau\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Château_de_Briacé_(Le_Landreau))

Dimanche 13 août c'est l'arrivée.

Par un temps magnifique je découvre le Château et l'immense parc où va se dérouler l'inter sel 2017.

Nous sommes accueillis, dans un hall égayé de compositions florales, par une équipe attentive et dévouée (merci aux jeunes filles qui nous ont servi de guide lors de notre installation dans les étages).

A l'accueil un badge à notre nom ainsi qu'un plan du site, tél, horaires du fonctionnement nous sont remis ainsi qu'un sachet de sel. Une petite attention qui fait plaisir. Merci.

Premiers contacts, premier apéro, premier repas...

Dès le 1er soir un film nous est proposé, présenté par le réalisateur.

Puis chacun se repose des fatigues du voyage. Des personnes viennent de loin (nord – sud et autres).

Lundi et ensuite chaque jour : AGORA à 9h

Présentation des ateliers par l'animateur de l'atelier : impressionnant le nombre d'ateliers proposés, il est vrai que nous sommes nombreux 340 sélistes en plus de l'équipe d'accueil. J'ai beaucoup apprécié la possibilité d'avoir ce choix.

Chaque atelier durait 2h environ.

A titre indicatif, ci-dessous liste des ateliers proposés le lundi :

Abeilles (les), Jacques OEUVRAY
Accordéon diatonique, Gérard DAQUIN/Martine JULIEN
Bien-être & développement perso, Caroline ALLAIRE
Chansons françaises, Anne LAURENT
Chants traditionnels, Jean RUAUD
Charte des SEL (la) : quelle pratique ? Quelle évolution ?
Marine PONTOISE & Jean T
CIMADE (la) et l'accueil des étrangers, JM DUBRANNA
Community Forge, François MEUS & Matthieu F.
Ecriture ludique, Jocelyne DURAND
Expression orale, Gilbert LOLIVIER
Fabriquer ses peintures, Mady CHEVALIER
Film Enfin des bonnes nouvelles, Vincent Glenn
Habitat participatif, Georgette BOROT
Histoire des sièges, Anne BETTING
Initiation à la marche nordique, Alain SEILLE

Initiation au clown, Elodie BOURRIAUD
Marche et méditation, Alain PENICHOT
Mosaïque, Marie Claude DUBRANNA
Partage sur le cancer, Nicolas CUCHIETTI
Pétanque, Nicole BERTAUX
Philo, Michel FALLET
Plantes comestibles de base, Cécile TABLEAU
Pratique théâtrale, Armelle FILDIER
PROJET spectacle participatif, Guillemette D
SEL'idaire correspondants, Evelyne MAROUANI
Simplicité volontaire (la), Alexis ROBERT
Tango Argentin Démo et initiation, Pascal CHAMTON
Trapilho Colette HAMON Vidéo, François FOREST
Yoga du rire, Christine DENIZET
Soirée Film « 8 ans autour du monde » avec l'Esperanto,
Luc Gouverneur
Film : « Food cop » + débat avec SCOPELI –
coopérative de consommateurs locale.

Au fil des jours et des ateliers j'ai constaté combien les personnes étaient dans la bienveillance, l'écoute. Merci à tous ces sélistes animateurs d'avoir partagé leurs savoirs, leurs passions.

En soirée après le repas des animations étaient proposées (jeux – films)

Nous avons eu aussi une soirée bretonne crêpes et galettes, fest noz et contes en gallo...

Chaque matin les plus courageux ou les plus motivés pouvaient aller faire une séance de méditation sous les grands arbres du parc ou faire une balade à travers le parc.

Mercredi après midi

BLE et Forum des associations

Toujours des infos et des personnes disponibles pour accueillir, expliquer, échanger.

La semaine a passé très vite.

Je rentre de cette rencontre, riche de ces nouveaux contacts et échanges. Il faudra un peu de temps pour assimiler, décanter et retenir l'essentiel.

Merci à tous et à bientôt.



Présentation par Patrick Baronnet de sa Maison autonome, se définissant comme un chercheur en économie alternative, installé en famille, en Loire-Atlantique, depuis plus de 30 ans.



Chorale dirigée par Elian, du SEL Des Grands Lacs de Biscarosse dans les Landes (40)

HISTOIRES DE MONNAIES

Depuis des temps immémoriaux, l'homme a utilisé la monnaie pour valider des échanges entre plusieurs personnes ou communautés. Entre deux personnes ou communautés, on peut utiliser le troc mais à partir de trois intermédiaires, il faut une unité de mesure.

Cette monnaie a pu être basée sur des cuirs ou des peaux (Nord), de l'or (Mexique ou Pérou) de l'agate, des coquillages (Australie), des outils (coupants le plus souvent), des pierres particulières, sortes de bornes gravées de flèches.

Les ethnologues et sociologues du paléolithique qui ont trouvé et étudié ces bornes gravées de flèches (coupées ou non) ont déduit que la monnaie a toujours été un lien qui structurait les échanges des parties et que le service donné et rendu et "remboursé" coupait le lien de subordination qui relie celui qui donne et celui qui reçoit. On parlait alors de paléomonnaie, qui était une sorte de mémoire de la parole donnée et des échanges.

Les pièces en métal précieux sont arrivées dans l'histoire pendant l'antiquité au moment de la haute Egypte. C'était une unité de compte, un moyen de paiement, des réserves de valeurs.

La monnaie papier, les obligations beaucoup plus tard (à noter que le mot obligation a pour racine lig de ligature (bond en anglais qui indique la servitude).

Les pièces et les billets étaient émis en fonction des réserves en or des pays.

Ceci n'est plus du tout le cas actuellement. Les monnaies nationales sont dollarisées (équivalence au dollar), n'ont pas de rapport avec les réserves des pays, c'est une "monnaie dette" servant pour la spéculation et les paris des banquiers qui prêtent un argent qu'ils ne possèdent pas. Cette monnaie spéculative est pour 95 % purement virtuelle.

Nous vivons à l'ère de la bulle financière où les créanciers font des paris et les perdent parfois (exemple la crise des subprimes).

Face à cette bulle financière, à cette économie mondialisée et pour faire face aux crises répétées, les villes, les régions ou plus souvent des associations créent des monnaies complémentaires qui, si elles sont bien conçues avec les acteurs de la vie locale, développent le tissu économique local (exemple le schimgauer en Bavière qui a permis la reconstruction après la guerre) ; les monnaies citoyennes sont des monnaies locales complémentaires mais avec une charte plus sévère sur l'environnement, les conditions de travail, le VRAI local ... Ces monnaies citoyennes accompagnent les villes en transition, elles sont éthiques et engendrent un nouveau système économique et social à l'intérieur de leur

périmètre.

Il a existé aussi une monnaie locale complémentaire qui aurait été en fonction dans la France, le coopec qui est morte juste après sa naissance.

Le risque des monnaies locales c'est qu'elles ne soient utilisées que par une poignée de militants convaincus d'une société alternative et qu'elle perde alors sa dimension sociale.

C'est pour cela qu'il faut réunir, pour les monnaies citoyennes, tous les acteurs de la vie économique (associations, industries, commerces, tous éthiques, et aussi les mairies, les régions).

Et ces monnaies locales, basées sur l'euro, n'impacteraient jamais l'économie du pays et s'effondreraient avec l'euro mais il resterait une agilité à retisser une nouvelle économie locale.

Alors quelles sont les alternatives ?

- Le don et les gratiférias montrent la générosité des donateurs,
- les monnaies temps.

Un peu partout dans le monde se sont développés les LETS "Local Exchange Trading System" anglophones, banco de tiempo, banca del tiempo, SEL (en France et en Belgique). Nous sommes humains, totalement égaux, mon heure vaut ton heure : 1 heure de service vaut 60 grains dans toute la France et la Belgique (à Poitiers, nous avons le chabis).

En ce moment, les SEL se mettent en rapport avec toutes les autres banques du temps pour que nous puissions échanger (biens, services, savoirs, logements, gardes de maisons, etc..).

Des mouvements de personnes, de chercheurs, créent des monnaies non dollarisées internetisées, ce sont les monnaies LIBRES.

Il y a le Bitcoin en fonction depuis quelques années ; on lui reproche de ne pas être éthique, d'être très polluant et de blanchir l'argent sale (la Chine, le Japon et des pays de l'est l'adoptent actuellement).

Mais depuis 3 ans une monnaie LIBRE est en fonction. Lors des journées nationales des SEL, nous avons reçu monsieur Yann Beauvois. Des économistes ont créé une monnaie sur les 3 piliers économie, finance et éthique.

Ils ont aussi mis en place le revenu minimum universel avec cette monnaie libre, donc un lien entre les peuples et les générations. Des membres des SEL travaillent avec cette équipe d'économistes.

Monique Thoreaux, SEL du chabis de Poitiers

"QUAND L'ARGENT NE COMPTAIT PAS" : superbe message d'un Aborigène

Nous invitant à revenir au sens du partage et du don de soi, Stephen Goldsmith nous rappelle l'époque où l'argent ne faisait pas encore la loi.

Par Axel Leclercq, de POSITIVR, le 28 août 2017

Le pouvoir de l'argent nous détourne peu à peu de ce qui compte vraiment. Il modifie notre rapport aux biens matériels et, pire encore, notre rapport aux autres. Tel est le message délivré par Stephen Goldsmith, un aborigène d'Australie qui nous rappelle l'époque où l'argent n'avait encore aucune valeur au sein de son peuple.

Pour Human, le documentaire réalisé par Yann Arthus Bertrand, Stephen Goldsmith, du groupe aborigène Kurna, avait accepté de partager sa vision du monde et des échanges entre humains.

Résultat : un témoignage plein de sagesse, d'intelligence et de bon sens. Regardez :

<https://youtu.be/EWdH0XBjdI8>

« Les personnes les plus généreuses que je connais n'ont pas d'argent (...) Avant, le partage était une chose normale. Cela faisait partie de nous-mêmes. »

« Le mot « mien » n'existait pas dans ma culture. On dit « nôtre. » C'est commun, ça nous appartient. Aujourd'hui, c'est « je, » « moi, » « mien. » On ne partage pas, on ne donne pas. On ne fait pas don de soi. Ça nous tue en tant qu'êtres humains, en tant que société, en tant que race. Par race, j'entends la race humaine. »

http://positivr.fr/aborigene-human-monde-sans-argent/?utm_source=actus_lilo

Article repéré par François Gottfrois, du SEL sud 52



Journée de rencontres avec des organisations amies et bourse d'échanges



Encore une semaine exceptionnelle très riche en ateliers pour ces rencontres InterSEL de l'été 2017 qui se sont déroulées du 13 au 19 août au pôle de formation Briacé Le Landreau (44).

Comme indiqué sur la page InterSEL1 de ce site, lors de ces rencontres, qui durent une semaine, les SEListes de la France entière et au-delà... viennent partager des moments de réflexions sur leur SEL et l'évolution des SEL en général ainsi que sur des thématiques sociétales, de développement personnel ou échangent des savoir-faire à travers des ateliers

plus ludiques selon les participants qui se proposent de les animer et les intervenants invités.

Les thèmes abordés cette année ont concerné :

- les fonctionnements de nos SEL, la vision de leur évolution et leur rôle sociétal,
- le soutien aux SEL : la structure informatique offerte aux SEL par Community Forge², les fonctionnalités de SEL'idaire³ telles que SEL'services, SEL'idées, la charte des SEL sans oublier l'AG de SEL'idaire,
- autour des SEL : SEL'alternative⁴, la Route des SEL⁵, le J.E.U.⁶ (Jardin d'Echanges Universel),

Une BLE (Bourse Locale d'Echanges) a été l'occasion d'accueillir des stands d'associations alternatives telles que ATTAC⁷, le réseau salariat⁸, Terre de liens⁹, la maison autonome¹⁰, le réseau Retz'l¹¹ de la monnaie locale et complémentaire du 44, etc.

* Les discussions sociétales ont porté sur :

- les monnaies complémentaires (réseau Retz'l) et libres (conférence de Yann BEAUVOIS¹²) avec le spectacle "Par ici la monnaie" de la compagnie La Tribouille¹³,
- le projet du réseau salariat sur le salaire à vie : débat suite au film de Gilles PERRET "La sociale"¹⁴,
- le projet sur le revenu de base¹⁵ par François NICOLAS¹⁶,
- la présentation de luttes sociales : Bure contre les déchets nucléaires à ciel ouvert¹⁷, l'ACIPA¹⁸ contre le projet d'aéroport de Notre-Dame des Landes, la CIMADE¹⁹ pour l'aide aux migrants,
- la création d'épiceries coopératives : débat avec SCOPELI²⁰ suite au film "Foodcoop"²¹,

1 <http://cean.nanterreasso.org/intersel/>

2 <http://communityforge.net/>

3 <http://seldefrance.communityforge.net/>

4 <http://www.sel-alternative.org/>

5 <http://route-des-sel.org/>

6 <https://jardindechangeuniversel.wordpress.com/>

7 <https://france.attac.org/>

8 <http://www.reseau-salariat.info/>

9 <https://terredeliens.org/>

10 <http://heol2.org/>

11 <http://reseauduretzl.org/>

12 <https://www.monnaieilibreoccitanie.org/author/yannbeauvois/>

13 <http://tribouille.fr/par-ici-la-monnaie/>

14 <http://www.lasociale.fr/>

15 <http://revenuebase.info/>

16 <https://www.youtube.com/watch?v=Bmt8gqHufCw&list=PLYfjo3JyLy2SAAtlRTMw1yjOudy-8mIY&index=1>

17 <http://burestop.free.fr/spip/>

18 <https://www.acipa-ndl.fr/>

19 <http://www.lacimade.org/>

20 <http://www.scopeli.fr/>

21 <https://foodcooplefilm.com/>

- les films de Vincent GLENN "Enfin des bonnes nouvelles"²² et d'Anne BARTH "Quels enfants laisserons-nous à la planète ?"²³,

- d'autres ateliers sur : l'habitat participatif, le "zéro déchet", les logiciels libres, l'espéranto, etc.

* Les divers ateliers nature - santé - loisirs - arts créatifs - musique, etc. se sont articulés autour des thèmes aussi variés que :

- l'expression écrite et orale,

- la santé par l'alimentation vivante, les plantes médicinales, les techniques telles que le Do-In, Pilates, l'EFT, le Qigong,

la méditation, le Reiki,...et autres méthodes visant au bien-être et à la gestion des émotions,

- le développement personnel par la connaissance et le travail sur soi (fonctionnement du cerveau, généalogie

générationnelle, effet miroir et synchronicités,

humanisme...) et une sexualité épanouie : "Sex body positif", et un

atelier très apprécié sur l'organe clitoris révélé, oublié puis re-découvert à travers l'histoire : cf. le livre Jean-Claude PIQUARD²⁴,



Atelier sculpture sur béton cellulaire avec Jean

- la simplicité volontaire exposée dans tous les aspects de la vie : alimentation, mobilité, rapport à l'argent, etc.,



- le yoga richement décliné : yoga du son, de la voix, du rire, du visage, de l'énergie, etc.,

* sans oublier les ateliers d'arts :

- manuels : mosaïque, sculpture sur béton cellulaire, trapilho...

- musicaux : accordéon diatonique, chants bretons et gallos,

- de la danse : initiation au tango argentin, danses bretonnes,

soirée fest-noz, scéniques : "pérégrinations de Dame nature" et le dernier soir, la fameuse scène ouverte à toutes les compétences poétiques, théâtrales, musicales...avec déguisements bienvenus.

22 <http://cooperativedhr.fr/index.php/enfin-des-bonnes-nouvelles>

23 <http://quelsenfants.lesamanins.com/>

24 <http://www.ho-editions.com/productdisplay/la-fabuleuse-histoire-du-clitoris>



* Tout au long de la semaine, le jeu de l'ami(e) inconnu(e) - consistant à porter des petites attentions, par messages interposés, à la personne dont le nom a été pioché en début de semaine - a permis de nourrir de belles amitiés.

* Pour l'ensemble des comptes-rendus, consultez le site suivant : <http://selalternative.communityforge.net/node/372> mis à jour au fil de l'eau.

Encore un énorme merci aux organisateurs de ces rencontres 2017 qui ont rassemblé près de 340 personnes, un véritable challenge pour que tout se déroule au mieux sur un site vaste et exceptionnellement beau.

* Voir aussi les articles des rencontres précédentes :

Rencontres 2016 (Yvetôt – 76)²⁵

Rencontres 2015 (Digne-les-Bains – 06)²⁶

Rencontres 2014 (Pamiers – 09)²⁷

Rencontres 2013 (Josselin – 56)²⁸

Rencontres 2012 (Poisy – 74)²⁹

Rencontres 2011 (Neuvy – 03)³⁰

Comptes-rendus des rencontres InterSEL depuis 1998³¹

Voir aussi l'article "Atelier « SEL and Co » aux Rencontres InterSEL 2016"³²

Véronique CHAGNE (Nan'Terre de SEL/Ecotemps Nanterre - 92)

25 <http://cean.nanterreasso.org/2016/08/28/retour-des-rencontres-intercel-2016/>

26 <http://cean.nanterreasso.org/2015/09/15/retour-des-rencontres-intercel-2015/>

27 <http://cean.nanterreasso.org/2014/09/04/retour-des-rencontres-intercel-2014/>

28 <http://cean.nanterreasso.org/2013/11/12/informations-dinscription-rencontres-intercel-ete-2013/>

29 <http://cean.nanterreasso.org/2012/10/04/rencontres-annuelles-intercel-ete-2012-a-poisy-74/>

30 <http://cean.nanterreasso.org/2011/08/23/rencontre-intercel-daout-2011-a-neuvy-sur-allier/>

31 <http://selalternative.communityforge.net/node/372>

32 <http://cean.nanterreasso.org/2016/08/31/atelier-sel-and-co-aux-rencontres-intercel-2016/>



Tout au long de la semaine, les talents, jeunes et moins jeunes, ont pu s'exprimer sur ce tableau